

Banking on **CLIMATE CHAOS**

FOSSIL FUEL FINANCE REPORT **2022**

Résumé

Par Reclaim Finance, Rainforest Action Network, BankTrack, Indigenous Environmental Network, Oil Change International, Sierra Club, et urgewald

Le financement des énergies fossiles par les 60 plus grandes banques au monde a atteint 4 600 milliards de dollars sur les six années qui nous séparent de l'adoption de l'accord de Paris, avec 742 milliards pour la seule année 2021. Ce rapport examine le financement des banques commerciales et d'investissement à l'industrie des énergies fossiles – prenant en compte leurs rôles de prêteur et d'émetteur d'actions et de titres de dette – et en conclut que, même au cours d'une année où les engagements « zéro émission nette » étaient très en vogue, le secteur financier a continué, par sa logique de *business as usual*, à alimenter le chaos climatique. Le financement des énergies fossiles a stagné en 2021, dans un contexte de rétablissement prolongé après la pandémie du Covid-19, mais reste à un niveau supérieur à celui de 2016, l'année consécutive à l'adoption de l'accord de Paris. Ces résultats soulignent la nécessité pour les banques de mettre immédiatement en place des politiques pour cesser leur soutien à l'expansion du secteur pétro-gazier, et de commencer à faire tendre leur soutien au pétrole et au gaz vers zéro.

Le financement total des énergies fossiles reste dominé par quatre banques américaines – **JPMorgan Chase, Citi, Wells Fargo** et **Bank of America** – qui à elles seules représentent un quart des financements identifiés sur les six dernières années. **Royal Bank of Canada (RBC)** est le pire financeur des énergies fossiles du Canada, **Barclays** est le pire acteur européen et **MUFG** le pire japonais.

Ces banques ont beau vanter leurs engagements pour aider leurs clients dans leur transition, les 60 banques qui figurent dans ce rapport ont injecté 185,5 milliards de dollars dans les 100 entreprises qui contribuent le plus à l'expansion du secteur des énergies fossiles, telles que **Saudi Aramco** et **ExxonMobil** – alors même que les budgets carbone indiquent clairement que l'exploitation de nouveaux approvisionnements en charbon, gaz ou pétrole, ainsi que les infrastructures associées, sont à proscrire.

Le rapport *Banking on Climate Chaos 2022* évalue également le financement des banques aux entreprises qui dominent certains secteurs du pétrole et du gaz, et met en lumière le combat de certaines communautés contre ces pratiques qui menacent leur vie et leurs habitats :

- Pétrole issu de sables bitumineux : De manière alarmante, le financement du secteur des sables bitumineux a connu une augmentation de 51% entre 2020 et 2021 pour atteindre 23,3 milliards de dollars. La plus forte augmentation vient des banques canadiennes **RBC** et **TD**.
- Pétrole et gaz extraits en Arctique : **JPMorgan Chase**, **SMBC Group** et **Intesa Sanpaolo** ont été les leaders du financement du pétrole et gaz de l'Arctique l'an dernier. Le secteur a reçu 8,2 milliards de dollars en 2021, ce qui montre que les politiques de restriction du financement direct de projets en Arctique ne vont pas assez loin.
- Pétrole et gaz offshore : Les grandes banques ont injecté 52,9 milliards de dollars dans ce secteur l'année passée, les banques américaines **Citi** et **JPMorgan Chase** se présentant comme les plus gros financeurs. Quant à **BNP Paribas**, c'est le premier financeur du pétrole et du gaz offshore sur les six ans qui se sont écoulés depuis l'accord de Paris.
- Pétrole et gaz issus de la fracturation hydraulique : Le secteur a reçu 62,1 milliards de financement l'année dernière, provenant en grande partie des banques Nord-américaines, avec à leur tête **Wells Fargo**. Cette dernière a financé des producteurs comme **Diamondback Energy** et des entreprises de pipelines comme **Kinder Morgan**.
- Gaz naturel liquéfié (GNL) : **Morgan Stanley**, **RBC** et **Goldman Sachs** étaient les pires financeurs du GNL en 2021, un secteur très demandeur en financements pour réaliser de nombreux projets d'infrastructures de grande ampleur.
- Extraction de charbon : Le financement de l'extraction du charbon est dominé par les banques chinoises, parmi lesquelles **China Everbright Bank** et **China CITIC Bank** étaient les pires financeurs en 2021. Dans l'ensemble, les grandes banques ont apporté 17,4 milliards de dollars au secteur l'année dernière.
- Centrales à charbon : Le financement des centrales à charbon est resté stable au cours des trois dernières années, à hauteur de 44 milliards environ – ce qui est inquiétant, compte tenu de la nécessité d'une sortie rapide du secteur d'ici la fin de la décennie. **China Merchants Bank** et **Ping An Group** étaient les plus gros financeurs du secteur l'année dernière.

En ce qui concerne les banques qui sont sur la bonne voie, la banque française **La Banque postale** a montré l'exemple en matière de politique pétrole et gaz, publiant en 2021 un engagement à mettre fin à tout financement aux entreprises en expansion et à sortir complètement du secteur d'ici 2030. Des banques telles que le **Crédit Agricole** ou **Nordea Bank** ont formulé des engagements similaires sur le charbon. Leurs pairs doivent eux aussi prendre la décision d'arrêter immédiatement le financement de l'expansion des énergies fossiles, et adopter une stratégie de sortie des énergies fossiles. Sans cela, elles engageront notre monde encore plus loin dans le désastre climatique.

La totalité des données peut être téléchargée sur bankingonclimatechaos.org.